

## LE DOSSIER DU JOUR | DANS VOTRE RÉGION

**CRISE DU COVID-19** Les appels recensés par les forces de l'ordre savoyardes font état d'une hausse des victimes, avec un pic enregistré la semaine du 7 au 13 avril

# Les violences intrafamiliales ont augmenté depuis le début du confinement

**En zone police comme en zone gendarmerie, les appels pour "violences avérées" ont augmenté, sans exploser. Avec un pic constaté durant la semaine du 7 au 13 avril.**

C'était la crainte des forces de l'ordre, des services de l'État comme des associations : avec le confinement, les violences conjugales allaient-elles augmenter ? Et surtout, les victimes auraient-elles la possibilité de les dénoncer ? Six semaines plus tard, le constat reste mesuré. Oui, le nombre de victimes a augmenté depuis le 17 mars. Mais il reste une inconnue : les plaintes vont-elles accroître à posteriori, après le 11 mai, jour du début du déconfinement ?

Les gendarmes sont compétents sur plus de 90 % du territoire savoyard, qui représente néanmoins 60 % à 70 % d'une population plutôt rurale, les zones urbaines étant du domaine de la police nationale.



Le nombre de plaintes pourrait augmenter après le déconfinement. Photo Le DL/Angélique SUREL

## 72 victimes en zone gendarmerie

Pour coller au plus près avec la réalité, le colonel Guillaume Chantereau, commandant du groupement départemental de la gendarmerie, a comparé ses chiffres aux six semaines qui ont précédé le confinement.

Selon lui, le mouvement des Gilets jaunes, en 2019, tronquait les données. « Entre le 17 mars et le 28 avril [soit sur 6 semaines, NDLR], nous avons eu 125 interventions pour des différends familiaux ou des violences intrafamiliales. Parmi elles, 72 victimes, dont 12 mineurs, ont été recensées », détaille-t-il. Ces personnes peuvent avoir été les témoins de violences, ou avoir été victimes de violences

physiques et/ou psychologiques, et/ou d'agressions sexuelles. À titre de comparaison, durant les six semaines qui ont précédé le confinement, les gendarmes sont intervenus 77 fois pour ce type de violences. Et 62 victimes, dont 15 mineurs, ont été recensées. Moins d'interventions certes, mais pour un nombre de victimes relativement important.

## Pas d'alerte enregistrée dans les pharmacies

C'est le mois d'avril qui concentre donc cette hausse des violences intrafamiliales, avec un pic enregistré au cours de la semaine du 7 au 13 avril. « Depuis, le nombre d'interventions a diminué », indique le colonel

Chantereau. Autre constat : 60 % des interventions ont eu lieu la nuit. Difficile d'en tirer des conclusions pour le patron des gendarmes savoyards. Seule certitude pour lui : « Il n'y a pas eu d'explosion ». La réponse - la surprise ? - viendra peut-être dans les semaines qui suivront le déconfinement. Mais les gendarmes se disent tout de même satisfaits. Le "17" a bien fonctionné, comme les numéros d'urgence. En revanche, la gendarmerie n'a enregistré aucune alerte venant des pharmacies durant ces six semaines de confinement.

Sylviane GARCIN

Retrouvez notre podcast sur notre site internet : [www.ledauphine.com/savoie](http://www.ledauphine.com/savoie)

## Plusieurs dispositifs existent pour aider les femmes confinées

- En cas d'urgence, l'appel au 17 "Police secours" est opérationnel en permanence, et déclenchera l'intervention de la police ou de la gendarmerie.
- Les commissariats de police et brigades de gendarmerie demeurent ouverts à l'accueil des victimes. Le trajet pour s'y rendre, au plus près de son domicile, est un motif légitime de déplacement dérogatoire (ou "motif familial impérieux", à cocher sur l'attestation de déplacement dérogatoire).
- Un accueil numérique est également assuré, via la plateforme de signalement en ligne des violences sexuelles et sexistes. Consulter le site internet : <https://arretonslesviolences.gouv.fr>
- Le 39 19 répond du lundi au samedi (9 h-19 h).
- Un SMS peut être envoyé au 114.
- Les victimes de violences peuvent se présenter dans les pharmacies pour être prises en charge.
- Le 119 reste accessible 7 jours sur 7 et 24 h/24 pour les violences commises sur un enfant.

## Des chiffres préoccupants constatés en zone police

Si le domaine de compétence de la police nationale a une superficie bien moindre que celui de la gendarmerie, il concentre une bonne partie de la population savoyarde. Il s'agit des zones urbaines de Chambéry et d'une partie de son agglomération, ainsi que d'Aix-les-Bains et d'Albertville. Et là aussi, les chiffres liés aux violences intrafamiliales ont augmenté depuis le début du confinement.

« Entre le 18 mars et le 28 avril, nous avons constaté une hausse des violences intrafamiliales de 27 % », relève Lætitia Philippon, directrice départementale de la sécurité publique.



Lætitia Philippon dirige les policiers savoyards.

Archives photo Le DL/Stephan DUDZINSKI

## « Alerter ce n'est pas de la délation, c'est de la solidarité »

Les trafics de stupéfiants, les délits routiers, les sorties compliquées des boîtes de nuit ont considérablement baissé dans l'activité des policiers. Du coup, la direction départementale enregistre une légère baisse de l'activité "police secours" concernant ce type de délinquance.

Mais leurs interventions sont fortement liées aux différends et aux violences à l'intérieur du cercle familial. « Elles ne sont pas forcément liées à l'alcool, il ne faut pas stigmatiser. Mais les problèmes de couple sont exacerbés

alors qu'ils existaient auparavant », ajoute la commissaire. Comme en zone gendarmerie, le "17" fonctionne bien. Tout comme les alertes du voisinage : « Les gens sont chez eux et plus attentifs. C'est nouveau, ils sont plus nombreux à nous appeler. En nous alertant, ils font un acte de solidarité, c'est tout sauf de la délation », insiste Lætitia Philippon. Les policiers pointent aussi les aides psychologiques indispensables pour aider les victimes.

S.G.

## LE CHIFFRE

# 13 %

Une augmentation de 13 % des différends familiaux a été constatée en zone police depuis le début du confinement. « Cela concerne les tensions dans les familles dues notamment au confinement, mais pas forcément des violences », précise le commissaire Philippon.

**CRISE DU COVID-19** Confinés et épuisés, les parents cherchent des solutions pour ne pas craquer

## “Burn-out parental” : Val Guiers offre une écoute

**La communauté de communes Val Guiers offre, depuis la mi-avril un soutien aux parents épuisés par le confinement. La responsable du lieu d'accueil enfants-parents de Pont-de-Beauvoisin assure un accompagnement gratuit par téléphone.**

Les parents de jeunes enfants trouvent auprès de Lauriane Joly, professionnelle de la parentalité, une écoute attentive, des informations sur le développement de l'enfant, et des conseils pour éviter le "burn-out parental". « Ce qui est compliqué, c'est la durée du confinement », précise Lauriane Joly. « Les parents sont engagés dans une course d'endurance alors que certains sont littéralement épuisés, autant psychologiquement que physiquement. » Depuis le lancement de cette aide, Lauriane Joly a répondu à une dizaine de parents. Il s'agit de mamans qui vivent en famille, dont le conjoint télétravaille, et qui se retrouvent à gérer seule leurs enfants, qui sont âgés de 2 à 8 ans. « Souvent, il y a une question précise qui motive l'appel. Par exemple, les cri-

ses incontrôlables de l'enfant de deux ans à qui on dit : "Non". » Mais pour 100 % des coups de téléphone, la professionnelle détecte le besoin vital de prendre du temps pour soi et de se focaliser sur le positif.

## « Les émotions des uns et des autres s'ajoutent et avec la fatigue, des tensions apparaissent »

Les mamans pensent avoir tout essayé, n'y arrivent plus, sont à bout, et cherchent à bien faire. « Le confinement induit un retour à une bulle familiale où l'on n'a pas forcément l'habitude de passer autant de temps. Les émotions des uns et des autres s'ajoutent et avec la fatigue, des tensions apparaissent. Les enfants ne savent pas se contenir et mettent souvent de l'huile sur le feu. Il est primordial, pour prendre soin d'eux, de prendre soin de soi d'abord. » Lauriane conseille une heure par jour où l'on peut être complètement seul et souffler. C'est exactement ce que permet cet appel téléphonique, qu'elle propose de poursuivre au-delà du 11 mai.

Élodie FAYARD



Lauriane Joly est formatrice et consultante en parentalité.

- Pour prendre rendez-vous, contacter Lauriane Joly par mail : [contact@lauriane-joly.com](mailto:contact@lauriane-joly.com)
- Une hotline nationale, "SOS parentalité" est également accessible par téléphone, au 0 974 763 963.
- Retrouvez notre podcast sur notre site internet : [www.ledauphine.com/savoie](http://www.ledauphine.com/savoie)

**BEAUFORT** "Globaltas adventures" était jusqu'à présent basée à Lyon

## Une agence de voyages s'installe à Arêches

"Globaltas adventures", agence de voyages créée en 2014, était jusqu'à présent basée à Lyon, dans le Rhône. Mais depuis quelques jours, son siège a migré à Arêches, village où habite son gérant, Bruno Tissot. L'homme a la passion du voyage chevillée au corps. Une passion qui l'a poussé, dès l'âge de 18 ans, à partir en stop en Suède sans rien dire à ses parents.

## « Il n'y a pratiquement plus personne qui pousse la porte d'une agence pour commander un voyage, tout se fait par internet »

Diplômé de géographie, Bruno Tissot a rencontré sa femme sur les bancs de l'université, et en 1988 ils ont décidé de partir un an en Amérique du Sud, dans les Andes, où leur fille est née. Il est ensuite reparti avec des amis, et petit à petit a franchi le pas et a créé son agence de voyages.

Aujourd'hui quand on demande à Bruno pourquoi avoir quitté la région lyonnaise pour venir s'installer à Arêches, sa réponse est multiple : « Tout d'abord, je me suis rendu compte qu'avec



Optimiste raisonné, cet été, Bruno Tissot va, axer ses séjours sur la France. Photo Le DL/A.D.-B.

le confinement mes collaborateurs, installés notamment sur Lyon, pouvaient tout aussi bien travailler depuis chez eux sans que cela ne pose problème. La deuxième chose, c'est de constater que pratiquement plus personne ne pousse la porte d'une agence pour commander un voyage, tout se fait par internet. »

Voici donc ouverte la première agence de voyages dans le Beaufortain, implantée officiellement à Arêches depuis le 17 avril. Depuis son chalet, Bruno Tissot assure maintenant, avec ses collaborateurs, la gestion de la société connue comme un des leaders fran-

çais des voyages en 4x4 à travers le monde. Une agence de voyages agréée qui vend aussi des billets d'avion, des tickets SNCF, des séjours club, d'autres sur-mesure, de la moto neige, et des vacances bien-être, qu'elle vient de lancer. Optimiste raisonné, cet été, Bruno Tissot va, axer ses séjours sur la France. Et chose extraordinaire, dans ce contexte de confinement, il a lancé un séjour de 15 jours tout en bivouac dans les Cévennes. Dès le lendemain, c'était complet !

Alain DE BORTOLI

Découvrir son site : [www.globaltasadventures.com](http://www.globaltasadventures.com)